



## Alger, le livre et la région PACA

Depuis 2002, des éditeurs de la région participent au Salon International du Livre d'Alger. Sous l'égide du Conseil régional, une importante délégation culturelle s'y rendait cette année.

L'Agence en était... Retour sur quelques jours bouillonnant de projets, pour tous ceux que la coopération internationale intéresse.

Le 21 juin 2005, Mohamed Kébir Addou, Wali d'Alger, et Michel Vauzelle, Président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, signaient à Alger un Accord d'Amitié et de Coopération. Destiné à officialiser et intensifier les relations de coopération nouées entre les deux collectivités méditerranéennes, cet acte vient compléter un ensemble d'accords de coopération décentralisée, principalement centré sur le bassin méditerranéen (région Tanger-Tétouan au Maroc, gouvernorat de Tunis, gouvernorat d'Alexandrie en Egypte, certaines communes du Liban Sud ; la ville d'Haïfa en Israël, gouvernorat de Khan Younis dans les Territoires Palestiniens...).

La participation de la Région au Xe Salon International du Livre d'Alger (S.I.L.A) s'inscrit dans le cadre de cette volonté partagée de développer des actions communes, pragmatiques et durables dans l'espace euroméditerranéen, en particulier dans le domaine culturel. Avec l'appui de la Régie Culturelle régionale, un stand a donc été mis à disposition des éditeurs, coordonnés par l'association Editeurs Sans Frontières.

Différents professionnels du livre étaient également invités par la Région : le COBIAC, le Centre de Conservation du Livre, le centre international de poésie Marseille, ont ainsi pu concevoir ou concrétiser leurs projets.

Des représentants d'autres secteurs culturels (spectacle vivant, arts visuels, audiovisuel, formation...) sont également venus rencontrer leurs partenaires algériens pour approfondir ou créer de nouvelles pistes de coopération : ECUME (Echanges Culturels en Méditerranée), l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence représentant le réseau des Ecoles d'Art de la Méditerranée, la Friche Belle de Mai, l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle, l'association Les Sept Portes ou encore l'Espace Culture de Marseille.

L'ensemble de cette délégation était, conduite par Alain Hayot, Vice-président de la Région, délégué à la Culture et à la Recherche.

L'Algérie est géographiquement et administrativement divisée en 48 wilayas, équivalent des préfectures ; chacune est dirigée par un wali.

# Trois jours à Alger : impressions, rencontres et images

Sans prétendre tout savoir d'Alger et de ses professionnels du livre en si peu de temps, l'Agence a donné libre cours à son intérêt et sa grande curiosité. Petit reportage.

En dépit de ce qui reste en Algérie de toutes les années douloureuses et de blessures ouvertes toujours sensibles, fierté, courage et espoir sont présents. Au-delà des déchirements qui ont marqué notre histoire commune, fraternité et désirs d'échanges dominent.

Le Salon du livre d'Alger (SILA) fêtait cette année sa dixième édition.

Cette importante manifestation culturelle pour le pays a pu reprendre après de sombres années d'interruption, grâce à la volonté des professionnels algériens du livre : le Syndicat des Éditeurs de Livres (SNEL), l'Association des Libraires Algériens (ASLIA), et l'Union des Écrivains Algériens (UEA) participaient à son comité d'organisation. Installé au Palais des expositions, le SILA rassemblait 22 pays, 667 maisons d'édition présentes ou représentées et était placé cette année sous le thème : « Revisiter la mémoire ».

Dans le pavillon central, les éditeurs de langue arabe proposaient une offre très hétéroclite, avec une forte prédominance du livre religieux. Les maisons d'édition algériennes étaient dispersées entre ce hall central et le hall occidental, plus aseptisé, où se produisaient rencontres et animations diverses. Cette séparation, plutôt regrettable a priori, n'a pas empêché la circulation des visiteurs. Les Français étaient évidemment assez présents : le grand stand d'Éditeurs sans Frontières, sous l'égide de la région PACA, côtoyait ceux de Gallimard ou Flammarion, tandis que le BIEF réunissait de nombreux éditeurs français, à l'exception de La Découverte dont les livres étaient retenus (censurés ?) en douane... Tous ces stands étaient confiés à la responsabilité des libraires algériens.

Dans un pays où le SMIG est à 118 euros, la question du pouvoir d'achat reste un obstacle à la diffusion du livre. Les professionnels souhaitent qu'une véritable politique du livre soit menée par le gouvernement. Depuis sa libéralisation, le secteur du livre a subi des bouleversements. Une politique fiscale stable pour réduire les coûts tant à la production qu'à l'importation serait bienvenue. Malgré les difficultés, les éditeurs ont la volonté de développer une production algérienne de qualité. Citons, entre autres, les éditions Chihab, du Tell ou Barzakh.

Le livre français importé, malgré le programme d'aides mis en place par le ministère français de la Culture - abaissement du prix du livre sur des collections de poche, allègement de la charge du transport, aide aux libraires qui veulent développer un fonds en langue française - reste à un prix prohibitif.

Un tiers de la population pratique le français. Après de nombreuses années où l'arabisation était de rigueur, l'usage du français a été réintroduit en seconde année de l'école primaire. Le français est par ailleurs la langue d'enseignement des matières scientifiques et de gestion. La demande en livres universitaires et en livres jeunesse est très importante.

Un grand potentiel de développement du livre entre les deux pays existe. Il convient donc de multiplier propositions et initiatives, ce à quoi s'attelle par exemple l'association Editeurs sans Frontières : compléter les exportations de livres français par des coéditions entre éditeurs algériens et français, favoriser le développement des cessions de droits en arabe et en français, adaptations, tirages de suite... les pistes sont nombreuses.

Dans tout pays, la place de la librairie est fondamentale pour développer le marché du livre.

À Alger, on éprouve un sentiment mitigé dans certaines librairies du centre ville : une curiosité émue devant des lieux chargés d'histoire politique et littéraire relayée par la déception qu'inspirent l'agencement et l'assortiment souvent très hétéroclite, révélant les différentes époques des librairies. En ce qui concerne les livres édités en France, on trouve (y compris à même le sol pour un prix très modique, à côté de la grande Poste) des fonds bizarres, parfois merveilleux, souvent invendables, ainsi que des nouveautés au gré des logiques politiques et financières des importateurs. Pas sûr que libraires et clients s'y retrouvent ! Le secteur semble en pleine mutation : directions éclatées et changements de propriétaires ralentissent évolution et modernisation. Les responsables rencontrés font part de projets très intéressants, mais maintiennent dans leur discours des zones obscures, sans doute dues à notre statut de visiteur étranger.

La librairie internationale Chihab, située dans le quartier populaire de Bab El Oued se distingue par sa surface, l'organisation de ses rayons, son assortissement riche et varié, une équipe motivée et dynamique.

Une curiosité enfin : une librairie plutôt "show room" qui présente tous les titres de la maison d'édition Ellipses. Étonnant lorsqu'on songe aux difficultés de commande des ouvrages de cet éditeur en France... C'est qu'Ellipses a créé en Algérie une société de droit algérien, SagaCité, qui lui permet de stocker localement les titres de son catalogue et de faire des dépôts chez les libraires.

L'AILF, association internationale de libraires francophones, a monté un cycle de formation pour les libraires algériens, en partenariat avec le BIEF. Michèle Capdequi, qui dirige la librairie La Préface, près de Toulouse, a mené une mission d'évaluation remarquable auprès des libraires algériens et organisé avec eux des séminaires d'échange, de réflexion et de pratique.

Il nous faudrait aussi parler :

Des écrivains algériens, Maïssa Bey, Leïla Sebbar, Rachid Boudjedra, Nourredine Saadi, Rabah Belamri, Boualem Sansal, Tahar Djaout, Mohammed Dib, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine et .....

Du plaisir particulier à rencontrer des acteurs culturels de la Région hors de celle-ci.

Du Centre Culturel Français, et de sa médiathèque.

De la beauté d'Alger.

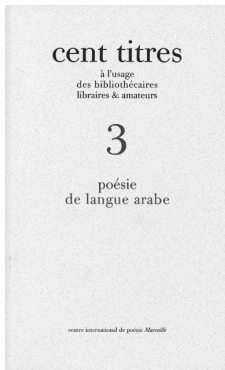
Et de tout ce que l'on n'a pas vu, pas compris, pas saisi...

Mais !

Quelques-uns des membres de la délégation PACA ont répondu à notre invitation de témoigner sur leur passage à Alger en septembre 2005.

Une manière d'entendre leurs impressions, leur voix et leurs projets.

## Jean-Charles Depaule raconte...



Jean-Charles Depaule est poète, traducteur, chercheur en anthropologie urbaine

« Je n'étais pas venu à Alger depuis mai 1986 (c'était le Ramadan, dans la journée la ville était un peu assoupie), j'éprouvais quelque appréhension. J'ai retrouvé le paysage autour de la rade, les couleurs et le mouvement des rues.

Lundi soir, au centre Frantz Fanon, présentation *Cent titres consacré à la poésie arabe*. J'explique : pour faire ce livre collectif je suis parti de quelques interrogations, de ma difficulté à comprendre par exemple pourquoi on appelle la poésie libérée des contraintes de la tradition « poésie du pied » (taf'ila) ou à concevoir ce que l'on entend en arabe par « poème de prose ». J'évoque la façon dont se dit « vers » (bayt, la maison) ou « mètre » (bahr, la mer)... On me demande : « Et la poésie dialectale ? » Elle est absente.

Mercredi après-midi, inauguration du Salon du livre. Les allées du pavillon franco-ophone, puis du pavillon arabophone : des exemplaires du *Coran*, bien sûr, disposés en rosaces, en corbeilles, ou en tours cylindriques à claire-voie à la manière des savons de Naplouse, de grands volumes enluminés et des formats de poche dans leur étui à fermeture Éclair. En bien plus grand nombre, des livres d'exégèse ou de droit religieux aux reliures en carton dorées sur fond noir. Mais aussi toutes sortes d'ouvrages profanes. Selon que le regard est sensible à la présence de ceux-ci ou à la profusion de littérature pieuse, on conclura à une pression toujours plus forte du fondamentalisme ou au contraire à une ouverture.»

## Le centre international de poésie Marseille (cipM)

Le cipM développe de nombreuses activités de coopération avec Alger et l'Algérie.

- Après une participation, avec Vanina Lanfranchi et Véronique Vassiliou, à des manifestations (débat, lecture) à Alger, sur invitation du Centre culturel français d'Alger et de la Fondation Boucepci lors du Printemps des Poètes 2003, le cipM a accueilli en résidence le poète algérien Boubakeur Zemmal pendant trois mois.

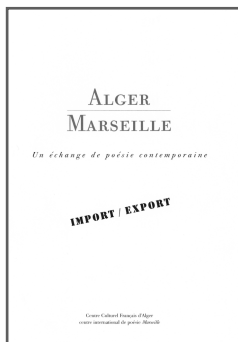
### • Import / Export Alger-Marseille :

Le cipM, avec l'aide de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et du centre culturel français d'Alger, a organisé sur deux années (2003-2004) un atelier de traduction entre poètes algériens et français : Import / Export Alger-Marseille.

Boubakeur Zemmal, Achour Fenni, Sakta Seif El-Moulouk (Algérie), et Jean-Luc Parant, Catherine Weinzaepflen, Fabienne Yvert (France) ont participé à cet atelier qui s'est déroulé une semaine à Marseille puis une semaine à Alger.

L'ensemble de ce travail a donné lieu à des lectures publiques dans chacun des pays, avec l'aide de l'association Chrysalide à Alger, puis à un ouvrage édité sous le titre *Alger Marseille* dans la collection import / export.

Ce volume, ainsi que le troisième livre de la collection Cent Titres du cipM *Poésie de langue arabe*, a été présenté à l'occasion de la venue de la délégation de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour le salon du livre d'Alger.



## Éditeurs sans Frontières

Le Salon du livre d'Alger :  
des échanges fructueux pour les éditeurs de la région PACA.

Le SILA s'est tenu du 21 au 30 septembre dernier (avec une surprenante interruption de deux jours pour cause de référendum national, ce qui n'a pas manqué de susciter de vives réactions de protestation). Comme l'an dernier, le stand des éditeurs de la région PACA, animé par l'association Éditeurs sans Frontières (ESF), a connu une belle fréquentation. Ce succès s'explique notamment par la réduction consentie par les éditeurs sur le prix des livres (jusqu'à 50 % sur certains ouvrages), mais aussi par un nombre important de titres susceptibles d'intéresser un public algérien dans les secteurs de la littérature, de l'histoire, de la photographie, de la jeunesse ou de l'architecture. La ministre de la Culture algérienne, Khalida Toumi-Messaoudi, ne s'y est pas trompée et s'est longuement attardée sur le stand en compagnie d'Alain Hayot, vice-président de la région PACA.

Plusieurs éditeurs d'ESF avaient fait le déplacement (Adverbum, l'Archange Minotaure, Le Bec en l'Air, Parenthèses, Rouge Safran, Le Ricochet, Le Sablier éditions) et ont pu échanger avec leurs homologues algériens. Des rencontres initiées l'an dernier et qui se sont révélées fructueuses puisque plusieurs coéditions ont vu le jour en 2005, parmi lesquelles *Les Manuscrits du Touat* (Adverbum/Barzakh), *Djanet, une oasis saharienne en pays touareg* (Parenthèses/Barzakh), *Alger, un passage dans la lumière* (Le Bec en l'Air/Barzakh).

Ce dynamisme dans les échanges s'appuie sur un accord de coopération et d'amitié signé en juin dernier par Michel Vauzelle et le Wali d'Alger. Dans les premiers effets de ce traité, on retiendra pour les éditeurs une importante commande d'ouvrages passée par la Bibliothèque nationale d'Algérie, une autre par le service des Armées et une dernière par l'association Paroles et écriture présidée par l'écrivaine algérienne Maïssa Bey, qui vient de créer une bibliothèque à Sidi-bel-Abbès.

À noter également l'implantation à Alger d'un bureau de l'association Éditeurs sans Frontières qui facilitera la diffusion en Algérie des livres édités en région PACA, développera des projets de coédition et de formation. Les éditeurs sont repartis satisfaits (Parenthèses annonce cinq projets de livres avec des auteurs algériens, Adverbum et le Bec en l'Air comptent poursuivre leur partenariat avec Barzakh, Images en Manœuvre publiera bientôt un guide de voyage sur Alger...). Certains voient même plus loin puisque Michel Mirale, P.-D.G des éditions Adverbum, annonce la création d'une filiale en Algérie en association avec la chaîne algérienne de librairies Point-Virgule et les éditions Parenthèses. Adverbum toujours, entreprend également la publication d'un guide sur les lieux et les hommes d'Algérie et envisage de se lancer dans le parascolaire.

L'amitié franco-algérienne semble avoir de beaux jours devant elle, du moins entre les acteurs du livre pour qui « il y a une évidence culturelle et géographique à travailler ensemble, depuis les deux rives de la Méditerranée... »

A signaler également :

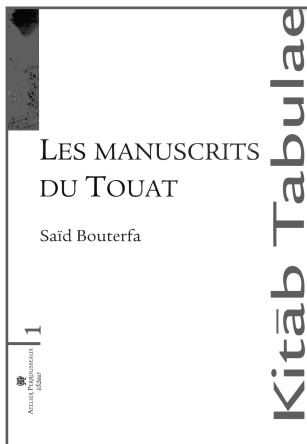
L'ouvrage *Alger 1951, un pays dans l'attente* (Le Bec en l'Air/Barzakh), qui associe 70 photographies d'Étienne Sved réalisées en Algérie en 1951 à trois textes littéraires, a fait l'objet d'une présentation au salon. L'écrivain et essayiste Malek Alloula, auteur de l'un des textes, avait fait le voyage depuis la France pour retrouver le public algérien qui l'a accueilli avec chaleur. Amin Zouai, directeur de la Bibliothèque nationale d'Algérie, exposera les photographies du livre à partir du mois de mai 2006 dans le hall de son établissement où se tiendront, au même moment, les premières Rencontres d'Averroès en Algérie (rebaptisées Rencontres d'Ibn Rochd).

Outre les éditeurs d'ESF représentés (Édisud, Images en Manœuvre, La Nerthe et La Courtine, Le Souffle d'or, Ophrys, Vents d'ailleurs, Le Ricochet), certains titres des éditions Imbernon, Gandini, l'Aube et Actes Sud étaient présentés sur le stand, ces deux dernières maisons étant réputées pour la présence d'auteurs algériens dans leur catalogue.

Fabienne Paviat, Editions Le Bec en l'Air, pour Éditeurs sans Frontières

## Centre de Conservation du Livre

Depuis 1999, le Centre de Conservation du Livre mène des actions de coopération avec des partenaires algériens pour la mise en valeur des livres et des manuscrits. Le voyage réalisé à l'occasion du SILA a été l'occasion de relancer certains projets pour 2006, dans le cadre du programme de coopération décentralisée de la Région PACA.



### Coopération CCL-Bibliothèque Willaya d'Alger

Un projet d'informatisation et diffusion sur Internet du catalogue des livres anciens de la Willaya d'Alger est en phase d'étude préliminaire, avec pour objectif de diffuser ce catalogue sur la plate-forme Internet de la Bibliothèque virtuelle de la Méditerranée [www.bivimed.org](http://www.bivimed.org). Ce travail sera réalisé avant juin 2006 et doit être l'occasion d'une opération de formation pour le personnel de la bibliothèque aux nouvelles normes de XML EAD.

### Coopération CCL-Université d'Alger pour la valorisation des Manuscrits du Touat

En 2005, la publication du livre *Les Manuscrits du Touat* de Saïd Bourterfa aux éditions Perouseau (Adverbum) et coédité avec Barzakh dans une collection coordonnée par le CCL est une étape importante de cette coopération. Un deuxième volume devrait paraître prochainement sur les manuscrits d'Algérie, écrit par A. Arab de l'Université d'Alger. En 2006, il est prévu de mettre 1000 notices sur le site de la Bibliothèque virtuelle de la Méditerranée, et de publier un catalogue de ces 1000 notices provenant de 3 bibliothèques. Une exposition est également envisagée à Marseille pour présenter la variété et l'intérêt de ces manuscrits du Touat.

### Coopération CCL-Bibliothèque nationale d'Alger

Lors de la réunion de concertation qui a eu lieu à la BNA, le CCL et la BNA sont tombés d'accord pour co-organiser un séminaire d'un jour ou deux sur : « Conservation de l'information numérisée » ; il s'agira de faire le point sur l'état des réflexions concernant les problèmes de conservation des informations numérisées et sur les possibilités de conservation des supports d'information numérique. Ce séminaire sera coorganisé avec l'Institut de Bibliothéconomie d'Alger et cofinancé par la Région PACA.

Stéphane Ipert, Directeur du CCL

## La Banque Régionale du Livre et la Wilaya d'Alger

Invitée au Salon du livre par le Conseil Régional en septembre 2004, la Banque s'était vue confier, dans le cadre de l'accord de coopération décentralisée de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec la Wilaya d'Alger, une mission d'évaluation des 23 médiathèques d'Alger et ses banlieues.

Mission accomplie... en juin 2005. Les principaux constats ne surprennent pas : ces bibliothèques, essentiellement des espaces multimédia, détiennent des livres rajoutés dans leurs locaux depuis quelques années en nombre très insuffisants, et souvent inappropriés. Les responsables rencontrés sont motivés et conscients des enjeux de la lecture publique dans le développement de leur pays, mais manquent de formation et d'outils de gestion.

En septembre 2005, durant les 4 jours passés à Alger à l'occasion du SILA, le plan d'aide au développement des bibliothèques d'Alger et de sa périphérie a été présenté à la direction culturelle de la Wilaya et à la direction d'Arts et Culture.

Il propose l'envoi de dons et l'achat de livres sur place, l'organisation de formations sur la gestion, l'accueil et l'animation en bibliothèques, et l'accueil de bibliothécaires algérois en stage dans des bibliothèques de la Région PACA. Sa mise en place est prévue dans le courant de l'année 2006.

Seront également associés au volet formation du plan, la Bibliothèque nationale d'Algérie, ainsi que des bibliothécaires algériens et des responsables d'associations telles que Le Petit Lecteur d'Oran.

Dominique Youssef pour le COBIAC,  
Banque Régionale du Livre

## Marseille-Alger Portraits et itinéraires d'artistes d'Algérie

Dans le cadre du programme « Identités, Parcours et Mémoire », Bernard Lesaing photographe reporter et Gilles Suzanne sociologue, proposent à travers une série de « Portraits et d'itinéraires », de rendre compte et de faire se croiser des parcours « d'artistes d'Algérie ».

Cette évocation d'itinéraires d'écrivains, musiciens, plasticiens, photographes, a été présentée à Marseille (Galerie Anissa) et au 10<sup>e</sup> Salon International du Livre d'Alger.

La publication d'un ouvrage associant 21 portraits photographiques et textes est programmée en 2006.

Une exposition itinérante sera disponible pour les libraires et les médiathèques ; des débats rencontres seront prévus associant auteurs et artistes.

[transverscite@lafriche.org](mailto:transverscite@lafriche.org)



## Sidi-Bel-Abbès Des femmes Un désir Un seul, brandi comme un flambeau : Partager

Paroles et Écriture, une association de Sidi-Bel-Abbès en Algérie présidée par Maïssa Bey, s'est donné pour but de créer des espaces pluriels d'expressions culturelles. Elle diffuse depuis sa création, en partenariat avec la maison d'édition associative « Chèvre-feuille étoilée », une revue biannuelle littéraire d'expression féminine : « Étoiles d'Encre ». Aujourd'hui, elle vient de créer un nouvel espace bien concret qui donnera accès aux livres pour tous les habitants de Sidi-Bel-Abbès : une bibliothèque générale dans la ville.

Cette bibliothèque a été financée à 80% par la Commission européenne ; les 20% restant étant à charge de l'association. Après des appels à dons nationaux et internationaux, l'association a non seulement obtenu la somme nécessaire pour les travaux et l'aménagement mais aussi pour les premiers mois de salaire de ses trois employés.

L'inauguration officielle a eu lieu le 17 novembre. Actuellement, les acquisitions se montent à près de 4000 livres dont 1000 ont été offerts par le COBIAC et 1080 achetés au SILA (dont 180 aux éditeurs de la région PACA). Le nombre d'inscrits en 15 jours atteint 110 personnes, avant même que des affiches ne soient posées en ville ou à l'Université. Ce qui prouve, si besoin est, que ce projet correspondait vraiment à une attente. Sur l'affiche une seule phrase : « La bibliothèque a ouvert ses portes ! »

تأصل Enracinement  
و et  
مقاومة Résistance  
زيتون سيدي ياقوب Les Oliviers de Sidi-Yacoub

Couverture *Enracinement et  
Résistance*, Livre d'artistes

D'autres actions autour du livre impliquent des acteurs des deux rives : évoquons par exemple les livres d'artistes réalisés par l'École d'Art d'Aix-en-Provence en lien avec l'École des Beaux-Arts d'Alger.

L'Agence a également pu rencontrer quelques acteurs hors Alger :

Zoubida Benmansour mène la formidable association "Le petit lecteur d'Oran" qui œuvre pour la promotion de la lecture enfantine, grâce à l'ouverture d'une bibliothèque et l'organisation de nombreuses activités autour de la lecture dans Oran, sa ville "du livre".

Dehbia Mostafaoui, quant à elle, dirige avec passion et énergie un réseau d'écoles francophones en Kabylie. Elle souhaite vivement réaliser des opérations culturelles en partenariat pour les élèves de son réseau... tous parfaitement francophones ! Avis aux amateurs.

Nous ne pourrions clore ce compte rendu sans évoquer, de ce côté-ci de la Méditerranée, le travail à Marseille du Cidim : lieu de ressources sur le Maghreb et organisateur d'un Salon du livre d'expression maghrébine (chaque année à Marseille dans le cadre de Lire en Fête).

D'autres initiatives sont certainement à l'œuvre entre les professionnels de PACA et d'Alger : à vous de nous informer.